Fiche pédagogique

Thiel le Rouge

Un agent si discret

Sortie en salles : 26 février 2020 (Suisse romande)

Avant-première : 25 février 2020 (Cinémathèque Suisse, salle Paderewski, 19h00, en présence de Danielle Jaeggi, Ruth Dreifuss et Alain Campiotti)

Film documentaire long métrage, Suisse 2020

Réalisation : Danielle Jaeggi

Scénario : Alain Campiotti, Danielle Jaeggi et Sophie Reiter, d'après l'enquête journalistique d'Alain Campiotti dans *Le Temps*

Intervenants :
Alain Campiotti, Serge Mendjisky, Janine Guespin, Jacqueline Holenweg, Mirabelle Detoeuf, Roger Jaquemet, Valentin Gheonea

Monteuse :
Sophie Reiter

Musique originale :
Jérôme Vittoz

Musique additionnelle :
Reynold Thiel

Production :
Elisa Garbar, Louise Productions

Langues : français, allemand, roumain, sous-titrées français

Durée : 86 minutes

Public concerné :
Age légal : 16 ans
Age suggéré : 16 ans
www.filmages.ch

Résumé

Qui est ce mystérieux Reynold Thiel, fiché à Berne, "A surveiller de très près dans l'intérêt du pays", mort dans le crash d'un avion Swissair en 1963, et dont le président de la Confédération Max Petitpierre gardait le dossier secret dans son bureau ?

Le journaliste **Alain Campiotti** a mené l'enquête (publiée en épisodes dans *Le Temps*), et la réalisatrice **Danielle Jaeggi** (*La Fille de Prague avec un sac très lourd*, *A l'ombre de la montagne*) la raconte et réalise ce film de son point de vue de fille du meilleur ami de Thiel, François Jaeggi.

Le documentaire suit donc le Neuchâtelois Reynold Thiel, de ses études aux manifestations ouvrières à Paris dans les années 30, de son adhésion au Parti communiste, avec son ami **François Jaeggi**, à son engagement dans la Guerre d'Espagne, puis dans la Résistance avec un certain **Jean Jérôme**, de ses voyages entre Pékin, Bucarest et Prague au milieu de la Guerre froide, dans un rôle d'homme d'affaires au service du mouvement communiste international.

Jusqu'à sa disparition dans un des rares accidents d'avion sur sol helvétique, Thiel aura été très discret, comme le met en perspective le sous-titre du film. Le doute a plané un certain temps sur les circonstances de cette catastrophe aérienne non loin de Kloten. La seule chose attestant de la présence de Thiel dans la Caravelle explosée est un portefeuille contenant le planning de la journée qu'il allait passer à Genève.

Lieu du crash de la Caravelle Swissair à Dürrenäsch le 4 septembre 1963. Huitante personnes y trouvèrent la mort.

Disciplines et thèmes concernés :

SHS Histoire :
La Suisse entre 1917 et 1965 (pendant et au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, durant la Guerre froide) ; les relations avec l'URSS ; les courants politiques (en particulier socialiste et communiste, en particulier dans le canton de Neuchâtel) ; la Guerre d'Espagne ; la police fédérale et le scandale des fiches…
Objectif SHS 32 du PER Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps…

SHS Citoyenneté :
Initiation à la vie politique des institutions suisses ; la fidélité à un idéal ; le respect des lois ; l'individu face à la collectivité ; l'engagement politique…
Objectif SHS 33 du PER S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales…

Economie et droit :
Le plan Marshall européen ; l'Accord de Washington de 1946 ; l'essor économique de la Suisse au lendemain de la Seconde Guerre mondiale ; l'industrie militaire et l'exportation de matériel de guerre…

Education numérique (médias) :
Analyser et évaluer des contenus médiatiques…

Le genre documentaire et l'utilisation de sources variées ; l'adaptation de l'écrit au film…
Objectif EN 31 du PER

Formation générale - Vivre ensemble et exercice de la démocratie :
Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social…
Objectif FG 35 du PER

Pourquoi *Thiel le Rouge* est un film à voir avec vos élèves

Pour avoir un bon aperçu de l'histoire de la Suisse de 1917 à 1965 et des différentes problématiques politiques (internes comme internationales) qu'elle a traversé.

Avant le destin original d'un citoyen helvétique, l'intérêt du film réside dans la destinée collective de la Suisse au XXe siècle. En effet, l'évolution des contextes historiques dans lesquels le héros du film évolue rend compte des problèmes auxquels la Suisse a dû faire face durant son histoire récente. Ainsi, de nombreux travaux en classe sont possibles sur des thématiques aussi diverses que :

- la Suisse et la révolution russe d'octobre 1917 (préparée dans notre pays, comme le raconte Alain Campiotti ; cf. biblio *infra*)
- les années de crise et le chômage (1929-1936)
- l'interdiction du Parti communiste dans les cantons de Neuchâtel, Genève et Vaud en 1937-38 (suite à la mort d'Eugène Bourquin)
- la neutralité helvétique durant la Seconde Guerre mondiale et après (le statut politique du pays que le Conseiller fédéral Max Petitpierre défend devant l'ONU)
- la facture que les États-Unis font payer aux Européens après la guerre, et leurs pressions sur la Suisse pour récupérer l'or volé par les nazis
- l'essor industriel helvétique d'après-guerre, grâce à sa politique de neutralité et à l'Accord de Washington de 1946
- la Guerre froide, l'Appel de Stockholm et la peur du communisme
- le rôle de la Police politique fédérale et le scandale des fiches
- le rôle de la Suisse dans la livraison d'armes aux pays étrangers
- etc.

Le documentaire permet aussi d'aborder différents événements mondiaux, qu'on pourra étudier sous l'angle suisse ou non :

- les manifestations ouvrières dans l'Europe des années 30 contre les inégalités, le chômage et la montée du nazisme
- le soutien antifasciste aux républicains en Espagne et le sort réservé aux membres des brigades qui reviennent en Suisse
- la Seconde Guerre mondiale et la Résistance française (mobilisation, frontières et passeurs)
- la révolution égyptienne de 1952
- l'insurrection de Budapest en 1956
- l'espionnage industriel et l'hypocrisie des transferts de technologie durant la guerre froide (Thiel est arrêté à Berne alors qu'il s'apprête à livrer deux machines à chiffrer Crypto à l'ambassade de Chine)
- le conflit israélo-palestinien
- etc.

A ce titre, le documentaire, qui suit l'Histoire chronologique, se prête à la **sélection d'extraits** que le maître souhaite travailler en classe, en particulier pour la richesse des documents montrés.

Pour un destin hors du commun, digne de James Bond.

La vie de Thiel est unique parce que ce personnage, citoyen lambda au début, se trouve toujours là où l'Histoire est en train de se faire (le mérite revient pour beaucoup au travail de l'enquêteur Campiotti, qui explicite ces liens). On l'imagine justicier héroïque (dans la Résistance, durant la Guerre d'Espagne) mais avec des contradictions (ses échecs en affaires, ses risques inconsidérés, sa fidélité au parti et ses trahisons inévitables…).

Le film tente de cerner la personnalité fuyante de Thiel, mais ne peut la déduire qu'en observant ses actes, voire en étudiant le journal que tient son ami Jaeggi.

Faute donc de pouvoir bien comprendre la psychologie du héros et ses motivations (pourquoi Thiel ne condamne-t-il pas la politique des purges staliniennes ? A-t-il "trahi" ses amis Jaeggi et Noel Field, voire son pays ?), le documentaire a le mérite de mettre Thiel devant ses contradictions, même s'il ne les résout pas.

Pour l'exemple de l'utilisation de sources (historiques et médias).

A l'origine du film se trouve l'enquête journalistique d'Alain Campiotti, publiée sous forme d'un feuilleton en 30 épisodes (disponible gratuitement sur le site du *Temps* et développé dans son récit ***La Suisse bolchévique*** ; cf. *infra*). Il s'agit donc d'un travail de longue haleine, fouillé, qui a nécessité l'utilisation de plusieurs ressorts journalistiques : vérifications et recoupements d'informations, consultations d'archives nationales et autres bibliothèques, appels à témoins, multiplication d'interviews, déplacements à l'étranger, travaux de synthèse et d'explicitation, primauté de l'informationnel et de l'objectivité dans la mise en récit…

De son côté, le documentaire a nécessité de fouiller dans les archives pour trouver des illustrations et séquences vidéo (biographiques ou pour montrer une époque), documents officiels et lettres manuscrites, demandes d'autorisation en tout genre, sans compter le montage, les commentaires, l'exécution de la musique composée par Thiel lui-même, etc.

Pour l'actualité politique de cette enquête.

Thiel le Rouge s'achève sur la thèse officielle de défaillances techniques de la Caravelle Swissair, non sur un attentat, comme on avait pu le croire d'abord.

Aujourd'hui, si l'ancienne Conseillère fédérale **Ruth Dreifuss** est invitée à l'avant-première du film (cf. *supra*), c'est que celui-ci revêt une dimension politique encore actuelle. En effet, il soulève des questions, pas seulement sur la Suisse de l'époque, mais sur des problématiques nationales très actuelles. Par exemple, à l'instar des Suisses allés combattre en Espagne dans les brigades internationales que la prison attendait à leur retour, quel traitement réserve aujourd'hui notre pays aux citoyens partis défendre certaines causes (djihadistes, notamment) et qui souhaitent rentrer en Suisse ? Ou bien, parce que la Suisse qui surveillait Thiel a permis que des documents secrets du complexe militaro-industriel Oerlikon-Bührle se retrouvent à Moscou. Au prix de quels compromis politiques, juridiques ou économiques la Confédération a-t-elle toléré ou tolère-t-elle encore l'exportation de matériel de guerre ou de technologie sensible (Crypto, Ruag, Oerlikon Contraves…) ?

Pistes pédagogiques (adaptables)

Avant la séance

Sonder les élèves sur leur connaissance des principaux événements politiques européens entre 1917 et 1965, ainsi que sur les origines de la prospérité actuelle de la Suisse.

Chercher trois ou quatre grands principes de l'idéologie communiste.
(On pourra lire l'article concis, clair et précis *De l'essor au déclin de l'idéologie communiste* de Lavinia Betea ; cf. biblio. *infra*)

Après la séance

Construire une chronologie des différentes étapes de l'Histoire

suisse telle que traversées par Reynold Thiel et suivies par le documentaire (ou bien compléter la feuille de l'annexe *infra*).

A. Un destin particulier

1. **Rédiger une note biographique** ou **dresser** le portrait physique et moral de Reynold Thiel en cinq ou six traits pour en révéler des paradoxes.
(Physiquement long et imposant mais discret, éduqué dans la petite bourgeoisie protestante neuchâteloise mais révolutionnaire dans ses idées et manifestant dans la rue ; sensible à sa musique mais pas aux purges staliniennes et souffrances des personnes que le parti torture ; sa foi chrétienne – il songe longtemps à devenir pasteur - et ses convictions communistes – le marxisme se basant sur un matérialisme dialectique ; rendant moult services mais peu récompensé à la fin de sa vie modeste ; adepte des grandes causes mais encourageant l'essor des armes - par son vol de technologie militaire suisse pour des régimes autoritaires…)

2. Le film montre une reconversion de Reynold Thiel au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de la lutte armée (Résistance dans le Morvan) à la lutte économique (création de son entreprise, Serti SA - Service d'Études et de Recherches de Technologies Industrielles).

a) **Justifier** le virage que prend le combat idéologique de Thiel à partir de ce moment-là.
(Dès lors que la guerre entre capitalisme et communisme devient "froide", les deux blocs se battent indirectement. Thiel troque ses armes pour le commerce. La création de son entreprise Serti va donc de pair avec l'essor économique du pays au lendemain de la guerre. Celui-ci est rendu possible grâce, d'une part, à la neutralité de la Suisse, et donc à ses infrastructures intactes, et, d'autre part, grâce aux Américains, avec lesquels notre pays signe l'Accord de Washington en 1946 (moyennant 250 millions de francs-or pour régler l'achat d'or nazi ; Dirlewanger 267)).

b) Dans quel but **politique** Thiel crée-t-il son entreprise Serti ?
(Mise en réseau avec d'autres sociétés européennes, en mains communistes, Serti vise secrètement à organiser le ravitaillement de l'URSS en contournant l'embargo que les États-Unis ont imposé aux Alliés. Ainsi s'expliquent tous ces voyages de Thiel dans l'Europe sous Plan Marshall.)

On pourra aussi **expliquer comment fonctionne un embargo**, par exemple en prenant l'exemple actuel de l'embargo américain sur l'Iran, et en **préciser** les conséquences.

B. Un homme dans l'Histoire

1. <u>Le communisme</u>

a) **Questionner** l'origine et la pertinence des valeurs politiques de Reynold Thiel, en tenant compte du contexte historique. Jusqu'où peut-on aller par fidélité à une idéologie ? **Débattre**.

b) **Disserter** sur cette pensée de Karl Marx, selon laquelle c'est "la lutte de classe [qui] déclenche les événements historiques" (Betea, ll. 9-10), en prenant les aventures de Thiel comme champ d'exemplification.

b) Le père de la réalisatrice, François Jaeggi, partage les idées communistes de son ami Thiel. Quel événement l'en éloigne pour qu'il retourne à sa pratique de la médecine ? Et quelles en sont les conséquences ?
(C'est **l'insurrection de Budapest** en 1956 qui fait, au contraire de son ami, douter Jaeggi. Si le régime envoie des tanks contre les citoyens hongrois des-

cendus dans la rue, c'est bien qu'il y a un problème. **Jean Jérôme**, combattant de l'ombre pendant la Résistance, puis éminence grise du Parti communiste, veillera à ce que l'abandon de la cause par Jaeggi soit sanctionné et que celui-ci se retrouve sans le sou.)

c) **Rédiger** une entrée du journal intime de la jeune **Danielle Jaeggi** sur ce qu'elle ressent du mode de vie communiste familial. (Dans son film, elle insiste sur le fait qu'il ne fallait jamais poser de questions, mais aussi sur son "enfance silencieuse", sa "peur de dire quelque chose de dangereux, de trahir un secret". Elle était "empêchée d'exprimer tout sentiment" ; "il était interdit de pleurer et de se plaindre" ; "il fallait être fort, ne jamais douter et savoir être seul" (extrait de 1:20:50 à 1:22:13). En outre, l'écolière reçoit un exemplaire dédicacé du conte *Grain d'aile* du poète Paul Eluard, grand admirateur de Staline. Ne rêve-t-elle pas elle aussi de le rencontrer ? Enfin, elle accompagne sa mère dans la sensibilisation qu'elle fait porte-à-porte au danger nucléaire américain.)

d) **Travail sur une source**
Suite au décès d'**Eugène Bourquin** en 1937, le canton de Neuchâtel interdit le PC. **Trouver**, en analysant des articles de presse de l'époque, les arguments qui ont motivé cette décision.
(On pourra télécharger cette une de la Feuille d'avis de Neuchâtel du 27 janvier 1937 sur https://www.psmne.ch/archives/histoire/affaire-bourquin-2 et l'article de la veille sur la manifestation https://www.psmne.ch/archives/histoire/affaire-bourquin-3
Voici la version d'Alain Campiotti dans son enquête sur Thiel : https://www.letemps.ch/no-section/une-cellule-secrete-neuchatel)

C. La Suisse pendant la Guerre froide entre l'Est et l'Ouest (1945-1989)

1. **Travail sur des sources.**
Analyser et expliquer les séquences choisies par le documentaire pour montrer la peur des citoyens suisses durant la Guerre froide (36'00-37'02").
(Cette séquence comprend des infographies animées (carte géographique de l'Europe, multiplicité de barrières rouge et blanc qui se baissent – à mettre en rapport avec les marteaux qui avancent dans le film *Pink Floyd : The Wall* (1982) d'Alan Parker -, extraits de bulletins d'informations Schweizer Film Wochenschau.

On pourra aussi analyser cet extrait du téléjournal sur un exercice de protection civile suite à une explosion nucléaire sur https://www.20min.ch/ro/news/suisse/story/Explosion-nucleaire-dans-l-Oberland-bernois-16037133

Voir aussi :
https://www.swissinfo.ch/fre/la-guerre-froide-vue-de-suisse_comment-la-peur-du-communisme-a-fait-trembler-les-suisses/45261180)

2. **Lire** ce texte très intéressant : *Le rôle ambigu de la protection civile suisse dans l'escalade nucléaire*, de Christophe Castaros, pour le synthétiser.
(https://blogs.letemps.ch/christophe-catsaros/2019/02/21/le-role-ambigu-de-la-protection-civile-suisse-dans-lescalade-nucleaire/ , février 2019)

3. Le conseiller fédéral **Max Petitpierre** est introduit dans le documentaire non seulement parce qu'il conserve un dossier secret sur Thiel, mais aussi parce qu'il défend une politique de "neutralité active" de la Suisse conforme à ce que les États-Unis attendent d'elle. En quoi consiste donc cette position défendue devant l'ONU ?

Synthétiser la position de la Suisse face aux États-Unis au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, en particulier **l'Accord de Washington** de 1946 : (https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19460089/index.html)

D. Des instantanés de l'état d'esprit de l'époque

1. **Analyser et commenter** les réponses, partiales ou non, des témoins interviewés dans le film : le peintre Serge Mendjisky, la secrétaire de la société Serti, le limier Jaquemet. Que dire des points de vue limités qu'ont Mme Holenweg et M. Jaquemet sur la personnalité et les activités de Thiel ?

2. Avant le relevé des traces laissées sur le Net, l'administration fédérale tenait des fiches secrètes sur des milliers de citoyens suisses dont les activités étaient à surveiller. C'est le cas de Thiel. Pourquoi était-ce **un scandale** lorsque cette pratique a été dévoilée publiquement en 1989 ?
(Voir le sujet télévisuel de la RTS sur https://www.rts.ch/info/suisse/10886146-le-scandale-des-fiches-eclatait-en-suisse-il-y-a-tout-juste-trente-ans.html ; 2')

C. Des mécanismes encore à l'œuvre aujourd'hui, 50 ans plus tard

1. Le documentaire relate le sort carcéral réservé, en 1939, aux citoyens suisses allés combattre en Espagne dans les brigades internationales pour la cause antifasciste. Aujourd'hui, quel traitement réserve notre pays à ses ressortissants partis défendre certaines causes (djihadistes, notamment) et qui souhaitent rentrer en Suisse ? Y a-t-il donc des causes justes et d'autres injustes ? **Débattre**.

2. *Thiel le Rouge* soulève la question de savoir si la Suisse, qui surveillait Reynold Thiel dans les années 50-60, a permis que des documents secrets du complexe militaro-industriel Oerlikon-Bührle se retrouvent à Moscou et à Pékin. Au prix de quels compromis politiques, juridiques ou économiques la Confédération a-t-elle toléré ou tolère-t-elle encore aujourd'hui l'exportation de matériel de guerre ou de technologie sensible (Crypto, Ruag, Oerlikon Contraves…) ?
(On analysera en particulier l'Ordonnance fédérale sur le matériel de guerre https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19980112/index.html et le projet de sa mise à jour : https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/documentation/communiques.msg-id-71161.html .

Lire aussi des articles de journaux sur ce sujet :
https://www.letemps.ch/suisse/exportations-darmes-suisses-explosent

https://www.letemps.ch/monde/operation-rubicon-revelations-complicites-suisses-lespionnage-international)

D. La facture du documentaire

1. **Se demander** si *Thiel le Rouge* relève du genre de l'enquête. A propos de la fin du documentaire surtout, à quelles questions répond le film et auxquelles ne répond-t-il pas ?

2. **Traitement des sources.**
Il serait enfin judicieux d'**apprécier** le travail de recherche, d'utilisation et de présentation des sources dans le film : témoins, photos, images d'archives, lettres et textes manuscrits, rapports officiels… pour en évaluer la pertinence et leurs effets sur le spectateur.

Pour en savoir plus

Présentation, bande-annonce du film sur le site de Louise Productions
https://lausanne.louiseproductions.ch/lhomme-que-nous-aimions-le-plus

Campiotti, Alain, *La Suisse bolchévique*, Editions de l'Aire/*Le Temps*, Vevey, 2017.
(Y sont publiés l'intégralité de l'enquête journalistique de l'auteur sur Reynold Thiel, mais aussi les destins d'autres figures, communistes ou non, en Suisse : Lénine, Annemarie Schwarzenbach, Willi Münzenberg, Arthur Cravan, Jules Humbert-Droz…)

Dirlewanger, Dominique, *Tell me : la Suisse racontée autrement*, Ed. ISS/UNIL, 2010, 2011.
(En particulier le chapitre *Après-guerre(s) : la Suisse face à la construction européenne*, pp. 264-289)

Jost, Hans Ulrich, *Le salaire des neutres*, Denoël, Paris, 1999.
(En particulier les chapitres *Sortie de guerre : pressions extérieures, crises intérieures, isolement sur le plan international*, pp. 232-290, et *Alignement sur la perspective atlantique* (1946-1948), pp. 291-336)

Jost, Hans Ulrich, *La Suisse dans le sillage de l'impérialisme américain*, in Jost, Hans Ulrich (dir.), *A tire d'ailes : contributions d'Hans Ulrich Jost à une histoire critique de la Suisse*, Antipodes, Lausanne, 2005 (pp. 537-549).

Et aussi

Batou, Jean, Mauro Cerutti et Charles Heimberg (dir.), *Pour une histoire des gens sans Histoire : ouvriers, exclu(e)s et rebelles en Suisse (19e-20e siècles)*, Editions d'en bas, Lausanne, 1995.

Betea, Lavinia, *De l'essor au déclin de l'idéologie communiste*, in *Le journal des psychologues*, 2007/4, n° 247, pp. 35-38 :

Lasserre, André, *La Suisse des années sombres : courants d'opinion pendant la Deuxième Guerre mondiale 1939-1945*, Editions Payot, Lausanne, 1989.

Schaufelbuehl, Janick Marina, et Mario König, *Les relations entre la Suisse et les Etats-Unis pendant la guerre froide*, Revue *Traverse*, 2009/2
(En particulier les chapitres "Neutralité, bons services et exportation d'armes" et "Culture, anticommunisme et antiaméricanisme", pp. 18-20)

Walter, François, *Histoire de la Suisse : certitudes et incertitudes du temps présent (de 1930 à nos jours)*, tome 5, Editions Alphil/Presses universitaires de Suisse, Neuchâtel, 2010.

Frank Dayen, enseignant Gymnase de Morges, janvier 2020. Actualisé en mai 2024.

CC BY NC ND

Annexe – Compléter la chronologie de l'Histoire de Suisse telle que traversée par Thiel dans le film

Faire correspondre l'événement historique à la date et au lieu où il s'est produit et résumer en deux phrases l'impact de cet événement sur notre pays :

Date	Lieu	Événement
Octobre 1917	Russie	
1929	Wall Street, New York	
mai-juin 1936	Paris	
1936-1939	Espagne	
1937-1938	Cantons de Neuchâtel et de Genève	
1939-1945	Monde	
	Morvan, Bourgogne, France	
	Suisse	
		Accord de Washington :
1948-1967	Israël	
1952	Egypte	
1956	Budapest, Hongrie	
1948-1967	Israël	
1963	Dürrenäsch, Zurich	Crash d'un avion Swissair